



Agnès Cossolini, prendre un enfant par la main

SUCCÈS Elle est la cofondatrice de l'association Ikigaï qui vient de lancer une web-série ludique et pédagogique pour les enfants autistes. Un outil les aidant à mieux comprendre les codes sociaux, plus que jamais d'actualité en cette Journée mondiale de sensibilisation à la maladie.



SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO



Alyette Debray-Mauduy
adebray@lefigaro.fr

Il suffit de quelques minutes pour comprendre que cette femme respire la générosité. Elle parle d'une voix toute douce, prévenante et fait preuve à notre égard d'une extrême bienveillance. Ses propos sont didactiques, clairs, concis... Alors, quand Agnès Cossolini nous explique qu'elle a quitté un poste confortable à la Fondation Veolia pour monter une association accompagnant la scolarisation des enfants ayant des troubles cognitifs et d'adaptation sociale – des autistes principalement, nous ne sommes pas vraiment étonnés. « *J'ai toujours été émerveillée par le monde de l'enfance. Leur rêve et leur manière de penser que tout est possible. Ce qui me touche particulièrement, ce sont les plus fragiles* », explique cette quinquagénaire, qui garde aussi, enfouie en elle, l'éducation de son fils aîné aujourd'hui âgé de 22 ans. « *Un garçon singulier, ajoute-t-elle, qui avait des troubles de l'apprentissage, du langage et de la relation à l'autre. Un enfant souvent en retrait et peu bavard, pour qui j'ai multiplié les initiatives dans l'unique but de lui faire prendre confiance en lui : de la lecture avec une orthophoniste, de la gym psychomotricienne, des cours de musique au conservatoire – un véritable exutoire, puisque Paul est aujourd'hui DJ.* »

Créée en 2015, l'association Ikigaï – joie de vivre, raison d'être en japonais – organise des ateliers pour le personnel éducatif et pour les enfants. Il y a quelques semaines, elle a lancé une web-série de 8 épisodes, *Tout s'arrange*, un outil d'apprentissage pour les enfants autistes, leurs parents, leurs camarades et dont les deux derniers épisodes sortent aujourd'hui, à l'occasion de la Journée

mondiale de sensibilisation à l'autisme – qui touche 250 000 enfants en France. Ces mini-programmes, financés par la Fondation Orange, se regardent en famille ou avec un thérapeute et mettent en scène quatre héros ayant chacun un trait de caractère répandu chez les autistes (intérêts restreints et répétitifs, rigidité aux changements, communication difficile...). En s'identifiant à l'un d'eux, l'enfant apprend à apprivoiser ses propres émotions.

« Drôles de dames »

C'est palpable, Agnès Cossolini a une sensibilité exacerbée pour les enfants fragiles qui remonterait, selon elle, à sa tendre enfance. À plusieurs reprises durant notre entretien, elle évoque son cours Montessori de Cagnes-sur-Mer, « *une école exceptionnelle qui tient compte de la singularité de chacun, où j'ai appris à grandir avec des enfants différents* ». Passionnée d'équitation Agnès, fille aînée de deux cadres chez IBM, aurait rêvé d'être psychologue pour animaux. Mais après une école de commerce, son chemin la mènera vers

la politique, dans l'équipe de campagne électorale de Jacques Chirac pour les élections de 1995. Elle y rencontre Jean-Pierre Denis qu'elle suivra à l'Élysée, où il est nommé secrétaire général adjoint, puis à la Générale des Eaux – qui deviendra Veolia. D'abord attachée à la direction des relations institutionnelles, elle se voit confier par Raymond-Max Aubert – ancien secrétaire d'État de Chirac et aujourd'hui président d'Ikigaï – la création d'un département mécénat culturel où son premier dossier sera celui du Quai Branly. En 2011,



elle rejoint la Fondation Veolia où elle s'occupe, entre autres, du prix du Livre Environnement qui récompense aussi des ouvrages éducatifs pour la jeunesse. Une première main tendue vers l'éducation des enfants... Avant un bilan de compétence qui lui ouvrira définitivement les yeux.

« *Mettre mes compétences au service de l'enfant, voilà ce qui en est ressorti* », ajoute-t-elle. La vie d'Agnès Cossolini se résumerait-elle finalement à une expression : la boucle est bouclée ? Son intérêt pour les enfants fragiles, ses souvenirs de Montessori, son fils atypique et cette idée qui commence à germer... Celle de créer une école inclusive à Paris, une école agile, à l'image de celle qu'elle a connue petite, où elle aurait aimé, à l'époque, y scolariser son fils. « *Aujourd'hui les établissements offrent une proposition et tout le monde doit s'adapter. Or les enfants doivent avoir le droit d'être qui ils sont. C'est mon cheval de bataille.* » Mais le prix du foncier à Paris freine son élan. Elle rencontre alors Aurélie Sigrand, mère d'un enfant trisomique, et Stéphanie Gruet-Masson, maman d'un autiste Asperger qui rêve d'une société « autiste friendly ». Ensemble, elles font évoluer le projet Ikigai. Elles constatent que ni les enseignantes, ni les assistantes de vie scolaires (AVS) ne sont suffisamment formées pour accueillir des enfants singuliers à l'école. D'où l'idée de leur proposer des formations. « *Nous accueillons des femmes au bout du rouleau, n'ayant pas les clefs pour gérer les crises émotionnelles, ne sachant pas comment travailler la confiance en soi. Et nous proposons aussi, pour les enfants, une fois par mois, des ateliers ludiques et pédagogiques facilitant la rencontre avec l'autre. Notre prochain chantier sera la création de formations pour la pratique du sport.* »

Aujourd'hui, ces « *drôles de dames* » - comme elle aime présenter leur trio - rêvent de faire changer le regard des autres sur l'autisme, de lever le voile sur les tabous qui l'entourent. « *Avoir un enfant autiste bouleverse l'équilibre d'une famille. C'est une situation complexe et douloureuse à gérer. Les membres de notre association mettent leur expertise au service de ces parents* » en France. Diffusés sur YouTube, les premiers épisodes ont déjà eu un beau succès et beaucoup de parents et thérapeutes ont envoyé à Ikigai de nombreuses idées pour la saison 2. ■

Bio EXPRESS

1967

Naissance à Nice (Alpes-Maritimes).

1992

Diplôme de l'Insec Paris.

1993

Rejoint l'équipe de campagne de Jacques Chirac.

1997

Entre à la Compagnie générale des eaux, devenue Veolia en 1998.

2011

Chargée des actions culturelles et environnementales à la Fondation Veolia.

2015

Crée Ikigai avec Aurélie Sigrand et Stéphanie Gruet-Masson.

2019

Lancement des web-séries « *Tout s'arrange* » pour les enfants autistes.